

GENEVIÈVE DELABOUDINIÈRE

**FEMMES DE FRANCE**  
**FEMMES DE FEU**

*Portraits*

Préface de frère Thomas Joachim  
*Prieur général des Frères de Saint-Jean*

**Ed|B**

## AVANT-PROPOS

La femme, chef-d'œuvre de la création, beauté.

Ses traits plus fins et sa taille plus petite que ceux de l'homme évoquent une fragilité.

Beauté, fragilité et force d'attraction à la fois.

Attraction pour l'homme, d'une part, qui, pour de bonnes ou de mauvaises raisons, aime cette beauté et cette fragilité : pour s'émerveiller et protéger, ou au contraire pour accaparer et dominer.

Attraction pour Dieu envers la femme, d'autre part : par sa condition souvent plus réceptive que celle de l'homme, n'offre-t-elle pas plus facilement une place pour l'Esprit de Dieu ?

Ainsi, la femme est une fleur printanière docile, fragile et magnifique ; sa force d'âme attire l'homme pollinisateur ou le Vent du Saint-Esprit et va engendrer des fruits : le nouveau-né, fruit humain ; l'accomplissement de la volonté divine, fruit divin.

L'exemple le plus illustre et le plus pur de la Femme est celui de notre Mère, la bienheureuse Vierge Marie, fécondée par Dieu seul : ses yeux remplis d'amour et de tendresse, son cœur miséricordieux – immaculé – ne nous font-ils pas fondre et aimer Dieu davantage ?

Dans ce livre passionnant écrit par une femme passionnée, nous pourrions contempler tant d'autres figures féminines, humaines mais saintes, que Dieu a fait émerger au cours de l'Histoire : des femmes engagées, audacieuses, téméraires, qui ont mis toute leur confiance en Dieu.

C'est à vous, femmes, d'écrire la suite !... par Sa grâce !

Sébastien Foillard  
*Psychiatre*

*Première partie*

# LES FONDATRICES

## **SAINTE GENEVIÈVE**

**(420-500)**

S'il est une femme importante pour le royaume de France, c'est bien sainte Geneviève. Mais tant d'images d'Épinal nous la présentent d'une façon si désuète, surannée et dépassée qu'il nous est difficile de faire le tri et de nous situer avec justesse par rapport à elle. Il me semble important de voir, à travers la vie des femmes que je présenterai, que dans chaque situation difficile de notre histoire, Dieu suscite des êtres d'exception qui, par leur acquiescement à la volonté du Père, infléchissent le cours des événements. Par eux, donc, Dieu nous apporte le secours et une voie de salut. Ces personnes devenues célèbres par leurs engagements, leurs choix ou leurs actions ne sont pas là par hasard. Ainsi en est-il de Geneviève qui se trouve à une croisée des chemins dans un monde en pleine évolution. Elle accepte d'y prendre la place dévolue par Dieu pour elle.

En 361, le concile de Paris a été réuni par les évêques pour lutter contre l'arianisme ; c'est à ce moment-là que Lutèce devient Paris. Geneviève naît à Nanterre en 421 ou 423, suivant les historiens. Nanterre est dans le Parisis, l'Île de France. C'est un grand carrefour de commerce et

d'échanges. Paris compte alors 20 000 habitants et l'Empire romain d'Occident s'étend de Rome à Constantinople. Les empereurs romains Constantin, puis Théodose reconnaissent le christianisme et accordent des privilèges aux chrétiens. Ils s'érigent en unificateurs du monde romain et de la foi chrétienne. À la mort de Théodose, ses deux fils se partagent l'Empire entre l'Orient et l'Occident. La monnaie qui a cours est romaine, les langues pratiquées sont le grec et le latin, la religion officielle est celle de Rome. Rome a créé les *foedus*, traité d'alliance entre l'Empire romain et une cité ou un peuple étranger qui devenait ainsi fédéré (du latin *foederis*). Il conservait son chef, ses lois, ne payait pas l'impôt romain, mais devait défendre Rome et fournir des soldats en cas de guerre. Telle était la situation des Francs, des Wisigoths, des Alamans, etc.

Dans ce monde en évolution, revenons à Geneviève. Ses parents, Severus et Gerontia, appartiennent à l'aristocratie gallo-romaine et possèdent de grands biens qu'ils gèrent ensemble. Ils forment un couple chrétien. Severus est un Franc romanisé ; il est général de l'armée romaine et a lutté avec Aetius, sénateur romain et généralissime de l'armée de Valentinien III. Ils ont une petite fille au bout de dix ans de mariage : Geneviève. Une abondante littérature fleurit autour de ce prénom : « fleur du ciel », « bonne naissance », « lumière pour le monde » et bien d'autres encore. Quoi qu'il en soit, ce prénom a été décliné dans bien des langues : Genovefa, Guenièvre, Gina, Jennifer, Gwendoline, etc. et celles qui le portent peuvent avec joie s'adresser à leur sainte patronne.

D'un côté, l'Empire romain doit faire face aux invasions. De l'autre, l'Église catholique, elle, doit lutter contre deux hérésies : l'arianisme et le pélagisme. L'arianisme prônait la prééminence du Père sur le Fils ; le Fils aurait une nature

humaine avec une part de divinité. Le pélagisme vient d'un moine breton, Pelage, qui affirmait que l'homme peut se sauver lui-même grâce à son libre arbitre ; il n'y a donc pas de péché originel et le baptême n'a plus de sens. Ces deux doctrines font des ravages dans les populations chrétiennes et le pape Célestin envoie en Gaule deux de ses évêques : Germain d'Auxerre et Loup de Troyes, afin de combattre ces hérésies. Pour éviter d'être attaqués, les évêques prennent des chemins détournés et c'est ainsi qu'ils arrivent à Nanterre. Nous savons donc pourquoi Germain rencontre Geneviève.

À Nanterre a lieu la célèbre rencontre entre la petite fille déjà remplie de l'amour de Dieu et l'évêque qui prononce ces phrases célèbres : « Heureux parents qui avez donné le jour à cette enfant... Elle sera vénérée et grande devant le Seigneur... Grâce à elle, beaucoup s'éloigneront du mal et reviendront vers le Seigneur. » Pendant tout le temps de l'office, Germain garde l'enfant près de lui et lui propose un engagement pour Dieu. Aujourd'hui, cela nous paraît ahurissant de faire s'engager un enfant de sept ans, mais pas dans le contexte de l'époque. La guerre est partout, les enfants ne sont certainement pas épargnés par ces horribles visions. Ce n'est pas du virtuel, c'est du réel et cela les fait mûrir très vite. Et puis, ne peut-on voir s'exercer la grâce du Saint-Esprit sur une enfant choisie ? Sept ans, c'est l'âge de raison. Avant de partir, pour sceller leur rencontre et l'engagement envers Dieu, Germain donne à l'enfant une médaille à mettre autour de son cou.

Geneviève accepte donc de s'engager dans la voie étroite et affirme dès cet instant sa volonté d'être toute à Dieu. Cette détermination hélas s'oppose à celle de Gerontia qui rêve pour sa fille d'un avenir prestigieux. Elle n'a qu'une fille et de grands biens. Cela crée des tensions et donne